

## LA FÊTE PATRONALE DE LA Faculté libre de médecine

Hier, a été célébrée, à l'Université catholique, la Fête patronale de la Faculté libre de médecine.

A la messe, dite à onze heures, par M. le vice-recteur, en la grande chapelle de l'Hôtel académique, M. l'abbé Fristot a prononcé un éloquen discours sur la dignité du médecin.

Un banquet a réuni, le soir, à cinq heures et demie, au Cercle, autour de Mgr Bauvard, de M<sup>r</sup> Théry, et de M<sup>r</sup> le docteur Durst, doyen de la Faculté, le corps professoral en entier, les anciens élèves et les étudiants en médecine.

L'entraînement et la gaîté n'ont cessé de régner pendant tout le repas et c'est au milieu d'applaudissements sans fin, de braves et de vivats qu'ont été prononcés les différents mots.

M. le docteur Durst a eu un mot aimable pour tous ceux qui s'intéressent à la prospérité de l'Université catholique, notamment Mgr Bauvard et M<sup>r</sup> Théry, dont la brillante plaiderie a fait reconnaître par autorité de justice la sincérité incontestable pourtant, intervenue entre les représentants de l'Université et ceux des hôpitaux.

En une charmante poésie, que nous reçurons bien de ne pouvoir donner, M. le docteur Delassus a fait allusion à la retraite prochaine de Mgr Bauvard.

Pour répondre à M. Delassus, M<sup>r</sup> le recteur, en rappelant les Motteurs, de Léopold Robert, a prononcé une de ces allocutions dont il a le secret et qu'il sait si délicieusement tourner qu'on estima toujours entendre trop vite les derniers mots.

Un internat, M. Alphonse Delobel, M<sup>r</sup> le vice-recteur, — dont le souvenir pour des étudiants ayant contracté le发烧 sur le chevet de leurs malades, a été particulièrement loué — M. le docteur Montenuis, de Dunkerque, M<sup>r</sup> le docteur Eustache et M<sup>r</sup> Langlais ont, l'un après l'autre, prononcé quelques paroles.

La soirée s'est terminée par un punch, des chansonnades et des monologues, et dans la plus vive et la plus joyeuse animation.

## PROMENADES A L'EXPOSITION

### II Le Palais des Beaux-Arts

**Assayons-nous et constatons... —** Les œuvres devinrent tellement qu'arrêtaient le pas de la grande publicité... Les objets d'art.

Rien n'est aussi suggestif comme de s'asseoir sur l'une des salles du Palais des Beaux-Arts et de considérer les visiteurs, de suivre leurs yeux sur les toiles qu'ils examinent d'après leur réflexion. La recherche de l'art n'y tient peut-être pas toujours première place : certains s'assistent devant des toiles qui leur montrent leur profession ou leurs habitudes ; d'autres pour se rendre intéressants parmi les autres ; et cependant qu'ils critiquent, prennent même à timbreux coeur qui passent et démontent de leur faire partager leur opinion ; d'autres aussi, n'ayant de sens esthétique que ce que la nature a pu déposer en leur être, n'affirment pas développé, contemplent et admirent sincèrement.

Notons les stations de ces sortes de promeneurs.

Commençons par la salle d'entrée.

Voilà les Cordeurs, de M. Serandat de Bazine, avec un curieux effet de lumière rose ; un Porte-art, étendu comme un grand lit, de Mme Gilberte Bauchart ; l'intérieur breveté, de Mme Mélodie Thérouanne, où une vieille d'Armor devine son chapelier ; la Promesse, de M. Paul Hallez, peinture que nous avons vues, il y a quelques mois, au salon des Artistes lillois ; Scène religieuse, le Christ au tombeau, de M. Paul Dubois ; le Chef en prière et le Grand-Maitre, de M. Lybaert.

Puis c'est la croisée solidaire, de M. Bellan, et la Vérité, de M. L. Fan de Ligne ; une scène de M. Brisot. Après la messe, entre beaux et enfants de chœur ; la Barque d'Israël, de M. Paul Hallez.

Deux toiles, les plus remarquables de la série, la Nuit et la Mer du Nord, M. Adrienne Damont, concentrent vers elles tous les regards.

Nous ne faisons que de la constatation. Dans un autre article, nous étudierons également les toiles de valeur.

En continuant dans la salle de gauche, mentionnons la réaliste Bucéphale, de M. Salle, et au-dessous, de M. Jacquet, la viollette Désirée, qui a interrompu la lecture de son livre d'heures pour répondre — car on sent qu'elle a la coutume, — son attitude triste, modifiée et résignée.

M. A. Chigot expose Vive la France ! et Sons les Balles, sujet militaire, dont l'auteur est M. G. Hochard. En province : la Fête-Dieu, M. J. Brunet, une Prière à Saint-Germain, souvenirs de Plovmanac'h, M. C. Buffin, le Mistroux ; M. Wahabin, le Portrait de M. P... M. Herremans, la Forge hydraulique des bords de la Meuse ; M. Van der Heijden, une Doncellière de Bruges, et M. Lothié, le Portrait de M. X.

À droite de la porte d'entrée de la salle suivante, les Journeys, de M. Engel, rappellent une scène quotidienne à l'estaminet, la classique partie de pique entre paysans.

On s'arrête devant le Verger du Printemps, de M. Mercier ; le Philosophe, de M. Umbrecht ; l'intérieur de Cratise, de M. Lemaire, Pièche, Danseuse, de Montrouzier, Groussouze se sont abstenus.

M. Barrois est absent par congé.

Les autres sont voté contre.

M. Rose est absent par congé.

victime d'une erreur judiciaire, décédé, il y a trois ans, à Saint-Jean-Cappel, près de Bailleul, et devant la superbe Sarabande, de Rostand.

Dans la quatrième salle nous ne pouvons signaler qu'un excellent Portrait, de M. Hamery, professeur à l'école des Beaux-Arts de Lille ; un Prétat, de M. Cluysehaar ; l'Outillage de l'Esquisse, de M. Belgant ; Humilitas, de M. Chicotot : une religieuse, à la physionomie douce et distinguée, accomplit le prosaïque transportage des cuivres du couvent.

Les visiteurs parcoururent plus rapidement la salle du fond, aménagée après coup, les environs ayant été plus nombreux qu'on ne l'espérait.

Il y a, en effet, au catalogue, près de huit cent cinquante numéros, pour quatre cent trente artistes, dont soixante-dix-sept du département du Nord. Les œuvres de ceux et sont au nombre de cent cinquante environ.

L'annexe dont nous venons de parler ferme quelques peintures, mais, en majeure partie, des eaux-fortes, des fusains, des sanguines, des miniatures, des lithographies, et y sont inclus plusieurs portraits de M. Louis Pasteur, le commissaire général de la section des beaux-arts, et l'on y voit Mgr Sonnons, de M. Moreau-Dochanvres, un plâtre appartenant au 4<sup>e</sup> quattrois, Patriarche, commandé par l'Etat à M. Maugendre-Villers, pour la salle d'honneur de ce temple ; un Christ en jude de l'Inde, sculpté par M. Emile Gaulard ; un pastel de M. Brisot, les Eufs de Pâques, enfants de cheur en tournée, suivant la mode de nos villages, et recueillant à la porte d'une ferme les œufs que leur offre la « cendrière » ; une miniature de Mlle Carin, le Christ en croix, d'après Van Dyck ; les Peupliers en octobre, de M. P. Rotival ; une Matinée d'automne, aquarelle de M. Blatter ; une autre du même artiste, la Forêt de Finges, en Velas.

Il nous reste à remarquer, dans l'hexième et septième salles, les œuvres devant lesquelles on ne passe sans un coup d'œil. C'est le Christ consolateur, de M. Van de Velde ; Premières leçons d'Orthographe, de M. Van den Eycken, petits chats qui jouent sur un atlas ouvert, gardés par leur mère immobile, mais attentive ; la Marchande de pommes de terre frites, de M. Fould ; Labor, de M. Boggio ; et M. Van der Ouderaa. Une question difficile, un savant d'autrfois arrêté dans l'ardente de composition ; et, derrière lui, Jeune Dame, Barbadaise en Prêtre, de M. Daniel Barraud, peintre de peintres, de M. Paul Duttoit ; l'Intérieur de l'église Sainte-Catherine des Vieux Objets, de M. Huguenin ; Saint-Quentin pris d'assaut, de M. Tastevin ; le Samovar, de Mlle de Horn ; la Vallée des Ardennes, de M. Joubert.

Parmi les objets d'art, disposés au milieu des salles, nous indiquons le Colbert, de M. Guillemaud ; le Clovis à Tolbiac et le Napoléon à Iena, de M. Portalis ; un groupe d'ivoire d'une seule pièce, de M. Gryson, représentant Dieu le Père, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe, Jésus au croix, et Saint Jean-Baptiste ; le buste en bronze de M. Prétat, par M. Preache ; un Maleot, un marbre, de Mlle Redier ; le buste en marbre de M. Crépy, par M. A. Pédeu ; un Groupe de chevaux, plâtre, de M. Jean Joire, et enfin, Chargez ! magnifique plâtre, de M. Maugendre-Villers.

C. L.

On peut toujours se procurer en nos bureaux, 15, rue d'Angleterre, à Lille, toutes les publications, livres, brochures, images, phonographes, etc., annoncées dans ce journal.

## CHEZ LES MINEURS

### La réunion de Douai

Comme nous l'avons dit : A la demande des délégués du syndicat des mineurs du bassin houiller d'Anzin, le congrès des trois syndicats des houilleurs de l'Etat et du Pas-de-Calais, qui devait avoir lieu à Douai, le lundi 30 juin, à 8 h. de l'après-midi, n'eut lieu que le vendredi 4 juillet, même heure, salle de la Taverne, place d'armes, à Douai.

On peut toujours se procurer en nos bureaux, 15, rue d'Angleterre, à Lille, toutes les publications, livres, brochures, images, phonographes, etc., annoncées dans ce journal.

## ECHOS

### NOTIFICATIONS ECCLESIASTIQUES

M. Baillaux, vicaire à Valenciennes (N.D.), est nommé curé de Féchain.

M. Ledoux, curé de Féchain, est transféré à Genêch.

### MOS DÉPUTÉS AU PARLEMENT

Voici comment se sont répartis les votes des députés du Nord et du Pas-de-Calais au scrutin sur l'ordre du jour de M. Martin :

M. MM. Cochon et Delory ont voté contre.

M. Lemire, Plichon, Danseuse, de Montauban, se sont abstenus.

M. Barrois est absent par congé.

Les autres sont voté pour.

M. Barrois est absent par congé.

M. Barrois est absent par congé.